

**Liaison**

**Liaison**  
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

**Ontario, U.S.A.**

Number 57, May 1990

Ontario, U.S.A.

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42680ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1990). Ontario, U.S.A. *Liaison*, (57), 25–25.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# Ontario, U.S.A.

Qui donne Ontario comme lieu de résidence peut aussi bien vivre dans un des États américains suivants : Californie, Indiana, New York, Ohio ou Oregon. Un atlas géographique nous apprend en effet qu'une localité porte le nom d'Ontario dans chacun de ces cinq États. Avec le libre-échange, certains seraient tentés de dire que quiconque vit dans notre province peut donner comme adresse : Ontario, U.S.A. Nos liens américains ne font pas de doute, sur le plan économique comme sur le plan culturel. Dans le deuxième cas, une telle influence est souvent perçue comme une invasion, pour ne pas dire une assimilation ou une agression. Il y a bien sûr la réalité d'un flot de culture américaine — cinéma, musique, chanson, littérature — qu'une frontière politique ne saurait arrêter. Mais il y a aussi cette autre réalité qui veut que notre culture, canadienne-française et canadienne-anglaise, renferme une part d'« américanité ». Et cette part figure parmi des valeurs aussi importantes que notre patrimoine linguistique, notre histoire, notre liberté de religion et d'expression.

En choisissant le thème « Ontario, U.S.A. » pour ce numéro, *Liaison* a voulu démontrer que, en Ontario français, les artistes se définissent non seulement par une appartenance régionale mais également continentale. Ils participent à un vaste courant qui tantôt les influence, tantôt les inspire, tantôt les enrichit. Pour aborder cette thématique, *Liaison* a questionné plusieurs artistes, directement ou indirectement, en leur donnant la parole ou en scrutant leur parole. Ainsi, Anne-Marie Cadieux, Robert Marinier et Anne-Marie Bénéteau témoignent de leurs expériences en théâtre, cinéma et arts visuels. Comme le théâtre donne lieu à de nombreux échanges « Nord-Sud », Linda Gaboriau fait état de l'expérience conjointe du Centre d'essai des auteurs dramatiques (Montréal) et du New Dramatists (New York). Artiste frontalier, Robbert Fortin se raconte... depuis une première référence américaine qui remonte à son enfance québécoise jusqu'à sa création actuelle sur les bords de la rivière Détroit. Quant à Mariel O'Neill-Karch, elle analyse les écrits de plusieurs auteurs franco-ontariens... pour découvrir une américanité bien masculine. Ce qui n'empêche pas une femme de faire sa marque — et quelle marque! — comme on peut le constater en lisant l'aventure de la chef d'orchestre Nicole Paiement, une Franco-Ontarienne qui mène une brillante carrière aux U.S.A. Enfin, Marie-Jeanne Musiol clôture ce dossier par une réflexion sur les contraintes imposées à la création artistique par un certain discours économique nord-américain, notamment à l'heure du libre-échange.

Bienvenue en ONTARIO, U.S.A. Welcomes You.

## ONTARIO, U.S.A.

**L'américanité dans  
notre littérature**

**Portrait de  
Nicole Paiement**

**Témoignages de  
Anne-Marie Bénéteau  
Robert Marinier**

**Le CEAD à New York**

**Entrevue avec  
Anne-Marie Cadieux**

**L'artiste frontalier  
Robbert Fortin**

**Quand l'économie  
piège la création**